



La RÉCONCILIATION, au-delà des statuts Autochtones?

Jacinthe Laliberté

Essai culturel



Enseignement
Abénaki

La Réconciliation, au-delà des statuts Autochtones



Prix et distinction

Jacinthe Laliberté est co-auteure du livre *Sang-Mêlé* qui a remporté le prestigieux Prix Littérature lors du gala de Culture Centre-du-Québec en 2019. Cette reconnaissance témoigne de l'engagement et de la passion qui animent son écriture.

Enseignement
Abénaki



Jacinthe Laliberté

Enseignement
Abénaki

La Réconciliation, au-delà des statuts Autochtones



Révision de contenu
Réjean OBomsawin
consultant expert Abénaki



CRÉATION
ÉDITORIALE J.L.

Titre: La Réconciliation, au-delà des status Autochtones. / Jacinthe Laliberté

Nom: Laliberté, Jacinthe, auteure.

Image de couverture: Représentation de l'Amérique du Nord par la tortue et multicolore qui représente la diversité de la grande famille Autochtone.

Tous droits réservés

Maison d'édition Création Éditoriale J.L.

© Odanak 2024

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite sans autorisation préalable de la part de la maison d'édition Création Éditoriale J.L. au courriel: creationeditoriale@hotmail.com.

Rédaction, recherche et conception: Jacinthe Laliberté

Révision de contenu: Réjean OBomsawin, consultant expert Abénaki

Maquette de couverture: Jacinthe Laliberté

Éditrice et designer: Jacinthe Laliberté

Édition numérique: maison d'édition Création Éditoriale J.L.

Enseignement
Abénaki



La réalisation de cet essai culturel a été rendue possible grâce au soutien du centre de formation autochtone Enseignement Abénaki dans le cadre du programme de dons pour les Projets culturels autochtones — Création, production, rayonnement 2024.



Enseignement
Abénaki

Cet ouvrage a été rédigé avec soin au Québec.



Dépôts légaux:

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Bibliothèque et Archives Canada, 2024.

ISBN : 978-2-982668-2-7

Table des matières

Prix et distinction	4
Page légale	6
Mot de l'auteure	9
La Réconciliation	11
Atelier de réflexion	19
Remerciements	20
Comment trouver l'auteure	21
Bibliographie	23
Résumé de l'essai	26





Enseignement
Abénaki

Mot de l'auteure

Je tiens tout d'abord à vous remercier d'avoir choisi cet essai et de m'offrir le privilège de partager mon point de vue avec vous. Avant de commencer votre lecture, permettez-moi de préciser quelques éléments importants. Cet ouvrage repose sur mes observations personnelles et se veut un outil de réflexion. Contrairement à une œuvre de fiction, cet essai culturel ne raconte pas d'histoires imaginaires, mais expose directement mon analyse et mes impressions.

Mon parcours

Je suis originaire d'un village non autochtone, doté de solides valeurs communautaires, et situé à quelques kilomètres du village autochtone (réserve indienne, selon la Loi sur les Indiens) appelé Odanak, où j'habite maintenant. Au fil du temps, mes parents m'ont transmis de précieuses informations de nos origines autochtones métis. J'ai également été ravie de constater que certains membres de mon réseau familial étaient des membres autochtones inscrits dans ma communauté actuelle. Je retourne souvent à mon village d'origine et je constate avec émotion que cet esprit communautaire perdure et est encouragé par tous.

Ma communauté actuelle est remplie de beaux souvenirs avec des amis de jeunesse que j'ai eus et avec qui j'ai passé de beaux moments. Cependant, je n'y retrouve plus cet esprit communautaire que j'ai connu. Je remarque que les résidents ont une attitude différente, que la mentalité de certains dirigeants a fondamentalement changée, je ne sais pas trop quoi penser de ces modifications sociales de ce beau petit village. Je trouve cela malheureux et déplorable, car je constate qu'une partie de la population de ma communauté n'adhère pas à ce changement brusque qu'ils estiment nuisible et qui obscurcit les relations. Heureusement, il y a tout de même quelques personnes qui me saluent à l'occasion. Et plus largement, d'autres personnes m'ont également exprimé avoir observé la même chose et ressentent un malaise.

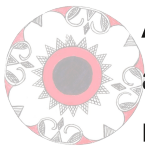


C'est à ce moment-là que je me suis demandé s'il serait possible d'apporter du positif à ma communauté. Après en avoir longuement discuté avec mon mari, Réjean OBomsawin, nous avons eu cette idée d'apporter de la lumière, plutôt que de lutter contre l'obscurité.

Ma découverte

Grâce à ma pratique dans le domaine psychosocial auprès d'une clientèle diversifiée, incluant des personnes autochtones, j'ai acquis une riche expérience de possibilités positives. En devenant entrepreneure culturelle par mon rôle de co-fondatrice et de consultante senior en formation et développement personnel au sein du centre de formation autochtone Enseignement Abénaki, j'ai pu constater des transformations personnelles extraordinaires. J'ai découvert que l'histoire de nos origines, alliée à la sagesse de nos ancêtres, nous apporte des réponses souvent surprenantes et parfois même apaisantes. Cette découverte représente une véritable lueur d'espoir et de partage.

Enseignement
Abénaki



Ainsi, Réjean et moi avons fondé *Enseignement Abénaki*, un centre de formation autochtone où nous avons aidé et accompagné de nombreuses personnes grâce à notre approche holistique et nos valeurs inclusives. Nos ateliers ont largement contribué à une meilleure compréhension des enjeux contemporains. En tant qu'Aînés de la communauté, nous continuons à enseigner et il reste encore beaucoup à accomplir.

Je souhaite humblement et sincèrement que le plus grand nombre possible de personnes, y compris les résidents de ma communauté, puissent être informé de cette découverte afin qu'elles puissent, à leur tour, se réapproprier leur histoire et retrouver la fierté de toutes leurs origines de manière harmonieuse et sereine. D'ailleurs, j'ai pour vous un exercice très intéressant à vous proposer à la fin de cet essai qui va dans ce sens. C'est un honneur pour moi de partager avec vous mes découvertes et ma perspective, avec l'espoir d'inspirer une unité positive en apportant de la lumière.

La Réconciliation, au-delà des statuts Autochtones

Introduction

Enseignement
Abénaki

Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous mon point de vue sur un sujet d'actualité: la Journée de la Vérité et de la réconciliation, souvent simplement appelée « La Réconciliation ». Dans cet essai, vous découvrirez comment cette journée, centrée sur les personnes Autochtones inscrits, est devenue une véritable offensive contre les personnes Autochtones non-inscrits et les personnes Métis de l'Est au Québec.



Les réserves indiennes, reconnues par la Loi sur les Indiens, sont contrôlées et régies par un système d'inscriptions archaïque et des critères qui engendrent bien des casse-têtes.

Pour me citer en exemple, je suis une personne franco-autochtone non-inscrit, métis. Bien que juridiquement reconnu à l'échelle nationale, ce statut de Métis n'est pas reconnu au Québec et fait l'objet de discrimination au Canada. On me qualifie alors de différents noms, dont celui d'allochtone, un terme désignant une personne issue de l'immigration récente, ce qui ne s'applique pas du tout à mon histoire et est éhonté, pour ne pas dire offensant. Mes racines autochtones métis sont ici depuis plus de quatre siècles, aux côtés des personnes autochtones, avec nos ancêtres. Nos familles sont liées à la fois par les peuples autochtones et les peuples européens. Et beaucoup d'entre nous au Québec sont dans la même situation. Paradoxal, n'est-ce pas? Commencez-vous à entrevoir le casse-tête... et ce n'est que le début!

Rendez-vous national

- Le 30 septembre -

Un rendez-vous national dans notre calendrier où l'on nous invite à ouvrir les yeux sur le passé, à faire preuve de compassion et à reconnaître les souffrances des peuples autochtones. Cependant, derrière cette commémoration centrée sur les personnes autochtones reconnues par le gouvernement, une réalité moins visible, mais tout aussi cruciale persiste: l'exclusion des personnes autochtones non-inscrits métis au Québec.

Enseignement
Abenaki

Ce qui semble être une reconnaissance universelle ressemble plutôt à un véritable puzzle, générant plus de questionnements que de réponses.

Comme je l'ai mentionné plus haut, cette journée est centrée sur les autochtones inscrits, aussi appelés autochtones "statués". J'ai souvent l'étrange impression qu'ils ne savent pas vraiment pourquoi ils participent à cette division envers leurs propres frères et sœurs de la grande famille autochtone.



Pour donner un exemple de ma communauté à Odanak, la population existante est constituée de personnes métis en totalité. Certaines sont des autochtones inscrits, dont une partie d'entre elles le sont depuis peu pour différentes raisons, d'autres sont des personnes dites "membres codes" selon une nouvelle règle locale qui leur confère certains droits et privilèges, et enfin, d'autres sont des autochtones non-inscrits. Ces derniers représentent environ le tiers de l'ensemble des résidents d'Odanak et, bien qu'admis et tolérés selon des critères subjectifs, ils n'ont pas de droit de parole officiel et ne peuvent pas s'impliquer pleinement dans la communauté, que ce soit au niveau socio-communautaire ou lors des décisions dans les assemblées.

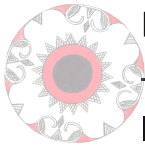
Eximinons maintenant brièvement le contexte historique et politique.

Contexte historique et politique

Depuis plus de quatre cents ans, les peuples autochtones du Québec coexistent, interagissent et s'influencent mutuellement avec les premiers peuples européens arrivés de différentes régions de France au 17^e siècle, créant ainsi la Nouvelle-France. Les alliances positives, les mariages, les voisinages et les trocs furent nombreux, marquant profondément le Québec actuel. Ceci est une particularité bien réelle et enracinée au Québec.

Enseignement
Abénaki

Au 19^e siècle, le régime britannique succède au régime français et adopte des lois visant à diviser cette coexistence historique, notamment par l'établissement de la Loi sur les Indiens. Cette loi définit des critères d'inscriptions avec des membres autochtones inscrits, ignorant ainsi les familles franco-autochtones métis de l'histoire du Québec.



Les autochtones reconnus par l'État canadien, appelés « autochtones inscrits » — qu'ils soient membres des Premières Nations, des Inuits ou des Métis de l'Ouest — bénéficient d'un statut en vertu de la Loi sur les Indiens. Ce statut leur confère des droits, des services spécifiques et certains privilèges. C'est ce qu'on appelle la reconnaissance. Il est intéressant ici de noter que les Métis de l'Est sont les ancêtres des Métis de l'Ouest.

Cependant, de nombreuses personnes d'origine autochtone au Québec, dites autochtones non-inscrits et métis, ne bénéficient pas de cette reconnaissance officielle. Ces personnes, bien que partageant les mêmes racines que les personnes autochtones inscrits, elles se retrouvent souvent oubliées, exclues, voire même dénigrées, lors de cette journée nationale pourtant dédiée à la réconciliation.

Un message qui divise

Quand on y regarde de plus près, nous voyons les effets de ces décisions qui provoquent un malaise parmi la population et certains autochtones inscrits, car il n'en demeure pas moins qu'il existe des autochtones en dehors de la sphère administrative britannique et ils en sont conscients.

Que ces personnes autochtones non-inscrit habitent ou non en réserve ou dans les villes, elles se retrouvent trop souvent comme des spectateurs oubliés de cette journée.

Imaginez-vous invité à une fête, mais sans que votre nom ne figure sur la liste des invités! La situation devient vite délicate. Vous partagez pourtant l'histoire, les traditions, et parfois les mêmes blessures que les personnes de la grande famille autochtone présentes à cette fête. C'est exactement ce que vivent les autochtones non-inscrits, qui se sentent marginalisés, bien qu'ils soient tout aussi porteurs d'héritage et de luttes, mais à qui l'on refuse une place officielle dans les commémorations.

Pour aller plus loin, certains autochtones non-inscrits subissent de l'intimidation et du racisme sur les réseaux sociaux, dans la presse, dans les médias ainsi que lors des rassemblements et des événements de la part de leurs frères et sœurs autochtones inscrits. Le pire est que ces derniers étaient eux-mêmes des autochtones

non-inscrits métis et qu'ils sont devenus inscrits depuis peu. Ils sont plusieurs dans ce cas et savent pertinemment que ce dénigrement apporte de la discrimination au niveau culturel, social et personnel.

J'ai pu observer que les personnes autochtones inscrits qui tiennent mordicus à la Loi sur les Indiens, demeurent extrêmement inquiètes quant à leur avenir, qui risque



de prendre une tout autre tournure si le gouvernement fédéral décidait d'abolir cette loi, ce qui annulerait les inscriptions automatiquement. Elles sont à la merci de l'État puisqu'elles sont mineures au sens de la loi.

Une situation que mon mari, une personne autochtone inscrit, a vécue: il a perdu son statut pour une raison évoquée par le gouvernement fédéral, puis l'a retrouvé dix-huit mois plus tard avec l'aide d'un avocat et grâce à un jugement de la cour de justice. Une longue histoire et un exploit.

Alors, si rien n'est garanti quant à la possession d'un statut autochtone et que tout peut basculer, je me pose les questions suivantes: Et si les personnes autochtones inscrits perdent cette inscription, seront-elles moins autochtones? Et lorsqu'il n'y aura plus de date de péremption, auront-elles besoin du soutien de la grande famille autochtone, incluant les autochtones non-inscrits?

À ce stade-ci, je préfère de loin ne pas posséder cette carte d'inscription de "statué" du gouvernement fédéral pour pouvoir célébrer mes origines dans la liberté et la joie avec ma grande famille autochtone.



Une réelle diversité au sein de la grande famille autochtone

La réalité autochtone au Québec repose sur une profonde diversité au sein de la grande famille autochtone. Divers groupes autochtones sont le fruit de métissages historiques avec les Européens depuis des siècles. Le défi de la réconciliation réside dans la reconnaissance de cette vérité qu'est la diversité autochtone, sans restreindre le dialogue à un seul groupe d'autochtones. Se concentrer exclusivement sur les autochtones inscrits risque d'augmenter à outrance leurs expériences et leurs souffrances au détriment des autochtones non inscrits métis, ce qui accentue inévitablement les divisions.

Enseignement
Abénaki



Les autochtones non-inscrits, souvent mal compris et stigmatisés, partagent la même descendance métisse que les autochtones inscrits: ce sont des frères et sœurs ayant une histoire et des racines communes. Il en va de même pour leurs enfants, qui naviguent entre deux mondes, mais se retrouvent parfois délaissés par les deux.

Comme je l'ai mentionné au début, mes parents m'ont transmis de précieuses informations concernant notre descendance franco-autochtone métis depuis plusieurs siècles. J'ai été estomaqué qu'on parle de réconciliation avec les autochtones au Québec, puisqu'il n'y avait, à mes yeux, aucune raison apparente de querelle dans notre grande famille. Nous sommes tous d'accord que de nombreuses personnes autochtones inscrits et non-inscrits ainsi que d'autres personnes vulnérables, ont vécu des expériences traumatisantes telles que les pensionnats, les crèches, les hôpitaux et les institutions religieuses, dont les dirigeants étaient fautifs. Et certains peuvent vivre encore ce genre d'expériences dans certaines

institutions. Mais entre nous, au-delà des statuts autochtones, l'entraide et le soutien étaient présents et devraient l'être encore. Nous avons tous besoin les uns des autres.

Je considère qu'il est prudent d'être vigilant face aux décisions politiques britanniques concernant la Loi sur les Indiens, car les Britanniques n'ont jamais tenu compte de notre réalité autochtone historique propre au Québec.

Une personne autochtone inscrit « statué » me disait récemment, et je cite:

« Quand tu es statué, tu deviens une statue. Qu'elle soit en plâtre, en sel, en or, en bois, avec ou sans couleur, tu restes une statue ».

Une réflexion pertinente qui me touche, et il va sans dire que je ne suis pas intéressée par une telle transformation.

Il est essentiel de favoriser l'unité pour rassembler et inclure toutes les personnes de la grande famille autochtone.



Inclure toutes les voix

Pour que cette journée dépasse le simple port d'un chandail orange, pourquoi ne pas élargir nos horizons? Il est crucial d'agrandir le cercle des voix entendues. Les récits et les expériences des autochtones non-inscrits métis ont autant de valeur que ceux des inscrits. En élargissant ces échanges, nous pourrions créer un espace de dialogue plus inclusif, où chaque voix compte, et où l'unité prime sur l'exclusion.

En fin de compte, notre objectif collectif de réconciliation doit être un projet qui invite tous les Autochtones, inscrits ou non-inscrits. Pour l'atteindre, il faut non seulement écouter les histoires de chacun, mais aussi faire tomber les barrières administratives qui limitent la reconnaissance de leur expérience. Cela fait partie d'une guérison durable et permet de sortir de la victimisation.

D'un point de vue communautaire, et plus proche de ma réalité, quel pourrait être l'objectif de réconciliation pour ma communauté actuelle à Odanak afin de promouvoir des valeurs communes de respect et d'entraide pour tous? Un dialogue et des améliorations sont-ils envisageables au nom de la réconciliation? Je n'ai pas de réponse à ces questions, mais je suis persuadée que l'avenir nous offrira son lot de possibilités. Au niveau personnel, je tiens à dire que je suis touchée que certaines personnes de ma communauté valorisent l'accueil mutuel et me saluent chaque fois que l'occasion se présente. Je suis enthousiaste à l'idée qu'un jour ce niveau relationnel puisse se transférer au niveau communautaire, et nul besoin d'une carte pour s'accueillir et se parler respectueusement.

J'espère que vous serez un peu plus éclairé sur le sujet. C'est un résumé de la situation actuelle, qui évoluera certainement avec le temps.

Avec bienveillance,
Jacinthe Laliberté-OBomsawin



Atelier de réflexion

J'ai une question pour vous:

Pouvez-vous nommer quatre de vos arrière-grand-mères?* Oui, non, peut-être quelques-unes? Une bonne question n'est-ce pas?

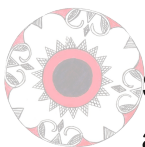
Atelier proposé

Avez-vous pu nommer vos quatre arrière-grand-mères? Voici une question qui m'a été posée récemment et j'ai pensé que ce serait un bon atelier de réflexion pour les lecteurs. Voici une méthode qui fonctionne bien.

Enseignement

Abénaki

Vous pouvez effectuer cette recherche par la tradition orale en demandant à vos parents et grands-parents de vous les nommer et de vous raconter des anecdotes à leurs propos. Profitez-en pour demander des détails et ce qui les rendait uniques. Vous pouvez aussi utiliser la généalogie sur des sites fiables comme Généalogie Québec, qui vous fourniront des preuves de leur union et de leur mariage avec leurs hommes respectifs. Ce sera un autre outil de recherche.



Si vous souhaitez aller un peu plus loin, vous pouvez faire la même chose avec vos arrière-arrière-grand-mères. Ce sont vos ancêtres et il est important de les connaître et de les reconnaître. Il va de soi que vous pouvez réaliser cette recherche en trouvant vos arrière-grand-pères, ils font partie de l'ensemble de la recherche.

N'oubliez pas de noter tout ce que vous découvrirez. Ces informations sont précieuses pour vous et votre réseau familial et pourront servir de legs aux générations futures.

Ceci dit, j'aimerais bien que vous me fassiez part de vos découvertes, si le cœur vous en dit! - creationeditoriale@hotmail.com

** Deslandres, Dominique, Rôles et pouvoirs des femmes dans le développement de la Nouvelle-France.*

Remerciements

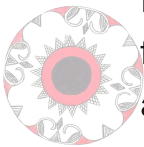
J'ai eu la chance de rencontrer tant de précieuses personnes au cours de ma vie.

Avant de remercier les êtres qui ont croisé ma route, j'aimerais d'abord exprimer ma gratitude à ma sagesse intérieure. Celle qui ne m'a jamais laissée tomber et qui m'a permis de comprendre l'importance de prendre soin de moi et de cultiver mon discernement.

Je tiens à remercier Réjean, mon mari et mon amoureux. Dans son accueil, sa bienveillance et son accompagnement, j'ai réalisé que mes origines prennent tout leur sens à ses côtés. Sa présence dans ma vie a été déterminante, grâce à ses enseignements sur notre histoire, nos ancêtres et notre spiritualité.

Je remercie toutes les personnes qui, dans le passé, ont participé à mes groupes de formation en développement personnel et celles qui aujourd'hui participent aux formations sur l'histoire et les traditions avec Enseignement Abénaki. Tous ces ateliers avec vous à partager, discuter et expérimenter nourrissent tellement mes réflexions. Votre courage à renouer avec votre propre histoire et à écouter votre sagesse intérieure fait de vous des personnes d'exception. Vous faites preuve d'une belle sensibilité et de curiosité. Je suis privilégiée de recevoir votre confiance et de voir que vous souhaitez transmettre cette approche.

Je remercie tous les enseignants et éducateurs qui ont jalonné mon chemin, à commencer par ma mère qui m'a encouragée à transmettre mes connaissances à travers le magnifique médium qu'est l'écriture. Mon père également qui m'a initiée à la musique par un chant autochtone et m'a incitée à poursuivre cette tradition musicale si précieuse à notre culture et nos traditions métisses. Il va sans dire que mes grands-parents ont joué un rôle essentiel dans ce que je suis devenue et je suis fière de perpétuer nos traditions. Merci.





Enseignement
Abénaki

On continue notre parcours ensemble?

Si vous le souhaitez, notre aventure ne s'arrête pas à la dernière page de cet essai. Je vous invite à visiter notre site web pour découvrir nos différentes formations.

Si mon approche vous parle, vous serez enchanté dans notre monde fascinant. Vous y trouverez une multitude d'enseignements et outils pour vous aider à redécouvrir et comprendre votre histoire sous un regard nouveau.

Vous pouvez me trouver ici:

Site Web

Enseignement Abénaki: www.enseignementabenaki.com

Page Facebook

Enseignement Abénaki: www.facebook.com/enseignementabenaki

Courriel

enseignementabenaki@hotmail.com ou creationeditoriale@hotmail.com

Sur notre site web, vous pouvez vous inscrire tout au long de l'année à des formations, des conférences et des Cercles de Parole en consultant notre

programmation saisonnière, offerte en virtuel et en présentiel.

Vous êtes tous les bienvenus dans le monde fascinant d'Enseignement Abénaki.

N'hésitez pas à partager vos impressions par courriel, ça me ferait vraiment plaisir!

Jacinthe Laliberté



Bibliographie

Monographie

OBOMSAWIN, Réjean, LALIBERTÉ, Jacinthe et MARTINEAU, Maureen, (2018), *Sang-Mêlé secrets d'histoire en territoire Abénaki*, 2e édition, 2024.

FISHER, David Hackett, *Le rêve de Champlain*, 2012.

MEAD, George Herbert, *L'Esprit, le soi et la société*, 2008.

SALOMÉ, Jacques, GALLANT, Sylvie, *Les mémoires de l'oubli*, 1999.

Enseignement
Abénaki

Textes de conférence

DESLANDRES, Dominique, *Rôles et pouvoirs des femmes dans le développement de la Nouvelle-France*, Fédération québécoise des sociétés généalogiques (FQSG), 2024.



Tradition orale

FAMILLES Laliberté, Gauthier, OBomsawin. Cet essai puise également son inspiration dans des informations transmises par la tradition orale au sein des familles Laliberté, Gauthier et OBomsawin ainsi qu'auprès d'autres familles de la région.

D'autres livres qui m'ont inspirée

RICARD, Matthieu, *Plaidoyer pour l'altruisme*, 2013.

SALOMÉ, Jacques et GALLAND, *Si je m'écoutais... je m'entendrais*, 2003.

Plusieurs autres livres traitant des sciences sociales dont la sociologie et l'anthropologie.



Achevé au 4e trimestre 2024.



Enseignement
Abénaki

La RÉCONCILIATION, au-delà des statuts Autochtones?

Enseignement
Abénaki



Jacinthe Laliberté
Auteure

La Journée nationale de la Vérité et réconciliation apporte une visibilité notable pour les autochtones inscrits et reconnus au gouvernement fédéral. Par contre, une grande partie des autochtones est exclue et parfois méprisée: les personnes autochtones non-inscrits.

Un essai basé sur des faits réels qui apporte une réflexion sur une réalité qui dépasse le port d'un vêtement orange.